

UN TOURBILLON MYSTIQUE, L'IMMACULÉE CONCEPTION DU GRECO

L'Immaculée Conception, chef-d'œuvre de la dernière période du Greco, s'envole pour la première fois de Tolède vers la France. Maïthé Vallès-Bled, la commissaire de l'exposition du musée Paul-Valéry de Sète, a mis en place un dispositif exceptionnel et original qui reconstitue même la chapelle Oballe pour laquelle l'œuvre fut conçue.

■ PAR RENAUD FAROUX

*Un chef-d'œuvre, une exposition : El Greco,
L'Immaculée Conception de la chapelle Oballe*
Musée Paul-Valéry, Sète
Du 24 juin au 1^{er} octobre 2017

Interrogation théologique

Le cadrage de cette grande toile – 340 x 175 cm – nous invite à élever nos regards. Ce qui frappe d'entrée, c'est cette Vierge verticale portée par sa robe bleue comme une nuée. Le peintre dans sa technique maniériste hallucinée et nerveuse dramatise son ascension vers la troisième personne de la Trinité, cette colombe éclatante dont la lumière vient à la rencontre de la Sainte. Quand Greco peint Marie qui accède au ciel après sa mort terrestre en recevant la grâce de l'Esprit saint, c'est comme une représentation traditionnelle de l'Assomption. Pourtant, le titre de l'œuvre, *L'Immaculée Conception*, qui semblerait donc trompeur, se justifie pleinement lorsqu'on regarde le registre inférieur du tableau qui reflète le passage de Marie sur terre avant son arrivée au Paradis comme si sa mort n'était que le retour à la paix originelle. L'artiste ne fait pas œuvre théologique mais illumine de sa ferveur spirituelle l'accompagnement de son personnage en condensant dans l'image deux moments extrêmes.

Un grand concert mystique

Greco donne une réalité positive à la vie de la Vierge toute pétrie de l'Esprit saint lorsque, dans le registre du bas, il évoque son existence profane. À gauche apparaît une terre irréaliste malgré l'évocation de Tolède dont le reflet fantomatique se devine dans la lumière glauque et les couleurs livides sous la fuite des nuages. Le ciel noc-



Immaculée Conception de la chapelle Oballe (détail).

turne laisse entrevoir un chaste croissant de lune tandis que soleil baigne de jaune le drapé de la figure du premier plan. À droite se faufile le serpent dans un paysage qui rend matérielles les Litanies de la Vierge : « un jardin clos », « un miroir sans tache », « un puits d'eaux vives »... La maison et le temple qui se profilent évoquent la maternité de Marie. Les roses et les lys sont là pour dire l'ardente charité et la pureté de la Vierge. Ils fleurissent sous les pieds nus d'un ange bien vivant, bien terrestre. La longue diagonale jaune cru de son drapé fait contraste avec son aile de rapace dont les plumes aiguës zèbrent le ciel d'orage. Accompagné de ses confrères virtuoses, tous tourbillonnent dans l'espace comme des derviches en prière tandis qu'une couronne tournoyante d'angelots roses-violettes entoure de son auréole la mère de Jésus. Ces anges musiciens en apesanteur composent une musique sacrée et donnent un concert où le violoncelliste de son archet donne le la à l'ange rouge qui accorde son luth tandis qu'un autre s'apprête à souffler dans son hautbois. Tout nous emporte dans des mouvements de distorsion sans début ni fin qui mêlent le bas et le haut, l'obscur et le lumineux, le silence et les sons, le calme et l'agitation pour dessiner une magie spirituelle qui accompagne la Vierge en vol, véritable « Samothrace chrétienne ». Dématérialisée sous le gonflement de son immense robe bleue, emportée par des rythmes pyramidaux, en spirales, en ellipses, elle navigue comme à la proue d'un bateau pour nous guider vers le ciel. La couleur rubis de son corsage tel un cœur palpitant dévore les tonalités froides, grises, ocre, violettes, vertes qui gravitent autour d'elle. « Elle semble une voix, un chant qui vibre, ou bien encore un repos frémissant au milieu d'une danse » selon les termes de Maurice Barrès.

Greco nous emmène dans une dimension surnaturelle et dévoile dans cette dernière grande composition toutes les facettes de son génie où les éléments fondamentaux de son esthétique sont magistralement maîtrisés : allongements formels, visions hallucinées, palette somptueuse, rythme fiévreux, lumière fabuleuse. Il transmet sa flamme mystique empreinte de la religiosité exacerbée et visionnaire de l'Espagne de la Contre-Réforme pour que le public accède à une extase comparable à celle que connaissent les Saints en état de communion avec la Réalité divine. ■



Immaculée Conception de la chapelle Oballe.
1608-1613, huile sur toile, 347 x 174 cm.
Musée de Santa Cruz, Tolède.